

Le Mot du Président

Alors que le 33^e congrès de l'APLIUT, ainsi que la fin de l'année scolaire approchent, je me retrouve déjà à écrire mon dernier mot de Président. Membre de l'APLIUT depuis dix ans, j'ai l'impression que, depuis le passage au nouveau siècle, les choses changent de plus en plus vite dans nos IUT et dans notre association. Il y a deux ans, la LRU (Loi relative aux Libertés et Responsabilités des Universités) venait d'être votée, et nous en voyons maintenant les résultats concrets dans nos IUT : les restrictions budgétaires sont désormais une réalité. Ces restrictions, ainsi que l'accord de Bologne, la réforme (dite « mastérisation ») du recrutement et de la formation des enseignants, le démantèlement des IUFM et la création du statut d'auto-entrepreneur ont des conséquences sur le recrutement d'enseignants et d'enseignants-chercheurs dans nos départements.

Nous ne savons pas encore ce que deviendront les IUT dans les quelques années à venir, mais nous suivons de près les discussions de la Commission Consultative Nationale des IUT, de l'Assemblée des Chefs de Départements et de l'Assemblée des Directeurs d'IUT. Nous savons tous que les IUT sont un des grands succès de l'éducation française depuis 45 ans et que les enseignants de langues jouent un rôle central dans les IUT. L'intérêt particulier que nous avons pour la pédagogie, les projets inter-disciplinaires, l'utilisation de la technologie, la poursuite d'études à l'étranger et les relations internationales font que les enseignants de langues sont souvent moteur dans leurs établissements.

L'APLIUT joue aussi un rôle central dans les IUT, comme en témoigne notre participation à la réforme du Programme Pédagogique National. Après tout, une des particularités de l'APLIUT a toujours été son intérêt pour l'enseignement et les recherches ; la position qu'occupent les IUT entre l'enseignement secondaire, l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle nous permet d'être un vecteur entre ces trois univers très différents. Quand on ajoute à cette position unique des IUT le fait que le métier d'enseignant de langue est fondé sur la communication, il n'est pas étonnant que l'APLIUT soit devenu un tel lieu de rencontre entre autant de milieux : dans nos congrès, les enseignants d'IUT échangent avec des enseignants des universités, du secondaire et du primaire, ainsi qu'avec des enseignants-chercheurs venus de partout en France et d'ailleurs. Le thème même de ce numéro, « La FASP, une autre voie d'accès aux langues de spécialité : enjeux didactiques » témoigne de notre volonté de rapprocher nos pratiques pédagogiques et les recherches en LANSAD.

En effet, dans un milieu qui évolue très vite depuis quelques années, l'APLIUT encourage ce rapprochement entre les associations du secteur LANSAD, et non seulement lors de nos congrès. Les réunions inter-associations, le projet d'adhésion à tarif préférentiel pour les membres du GERAS, la liste de discussion APLIUT Échanges et les ateliers pédagogiques communs avec TESOL-France en sont

d'autres exemples. L'APLIUT continue non seulement à faciliter les échanges, mais aussi à évoluer : la mise en ligne des *Cahiers* en est un bon exemple. L'association devra poursuivre sa recherche de nouvelles façons d'échanger pour ses membres, pour les IUT et pour la communauté des enseignants et des enseignants-chercheurs dans le secteur LANSAD.

Enfin, au moment où j'écris ce mot, les préparations pour le 33^e congrès de l'APLIUT, à l'IUT de La Rochelle, sont en bonne voie. J'ai hâte de découvrir les travaux des collègues lors des conférences et des ateliers. Le thème choisi, « Image et enseignement/apprentissage des langues : le cas du secteur LANSAD » sera l'occasion non seulement de partager nos travaux, mais aussi d'échanger sur l'avenir du PPN et des IUT. Je voudrais saisir cette occasion pour remercier l'équipe d'organisation du congrès pour leur travail, ainsi que tous les autres aplutiens dont le dévouement, le soutien et l'amitié font vivre cette association depuis trente-cinq ans. C'est un honneur et un privilège d'en être le président.

Bonne lecture et bonnes vacances !

Dan Frost